

**LES  
CARRÉS**

8<sup>e</sup> édition

# L'essentiel des MÉCANISMES DE L'ÉCONOMIE

Une introduction  
à l'analyse  
économique  
et à ses grands  
mécanismes

Gaëlle Le Guirriec-Milner

 *Gualino* un savoir-faire de  Lextenso



8<sup>e</sup> édition

# L'essentiel

des

# MÉCANISMES DE L'ÉCONOMIE

Gaëlle Le Guirriec-Milner

 *Gualino* un savoir-faire de 

# LES CARRÉS



Cette collection de livres présente de manière synthétique, rigoureuse et pratique l'ensemble des connaissances que l'étudiant doit posséder sur le sujet traité. Elle couvre :

- le Droit et la Science Politique,
- les Sciences économiques,
- les Sciences de gestion,
- les concours de la Fonction publique.

**Gaëlle Le Guirriec-Milner** est Docteur en Sciences économiques et professeur d'économie. Elle enseigne ou a enseigné notamment à l'ESSEC, à NEOMA Business School campus de Reims et dans de nombreuses universités en France comme à l'étranger. Elle est également ingénieur pédagogique, désormais spécialisée dans la conception de cours digitaux au titre de la formation académique ou professionnelle.



© 2023, Gualino, Lextenso  
1, Parvis de La Défense  
92044 Paris La Défense Cedex  
EAN 9782297217309  
ISSN 1288-8206

Suivez-nous sur



[www.gualino.fr](http://www.gualino.fr)

Contactez-nous [gualino@lextenso.fr](mailto:gualino@lextenso.fr)

# PRÉSENTATION

Cet ouvrage propose une introduction à l'analyse économique sous forme de thèmes traités comme des ensembles structurés. Toutefois, la compréhension de chaque chapitre est liée à celle des autres ; des renvois (signifiés par une \*) indiquent les concepts « transversaux » étudiés lors des chapitres précédents ou suivants.

Le livre est structuré en cinq grandes parties :

- ***introduction à l'analyse économique*** : définitions et méthodes, brève présentation des grands courants de pensée en économie ;
- ***le travail, l'emploi et le chômage*** : les théories du chômage, les manifestations du chômage, les politiques d'emploi ;
- ***le financement de l'économie*** : le marché de la monnaie, le marché du crédit et le marché des capitaux ;
- ***l'inflation*** : les causes et les effets de la hausse des prix ;
- ***les interventions de l'État dans l'économie*** : justifications, manifestations et critiques.

Cette huitième édition s'adresse principalement aux étudiants de premier cycle universitaire (Sciences économiques, Droit, AES), à ceux des sections BTS et des écoles de commerce, ainsi qu'à tous ceux qui sont engagés dans la préparation des différents examens de l'enseignement supérieur de gestion.



# PLAN DE COURS

**Présentation** **3**

## PARTIE 1

### Introduction à l'analyse économique

**Chapitre 1 – Qu'est-ce que l'économie ?** **15**

---

1 – *La façon de penser l'économie : la définition de l'économie par son objet d'étude* **15**

2 – *La façon de penser des économistes : la définition de l'économie par sa méthode* **16**

■ *Analyse positive et analyse normative* **16**

■ *L'abstraction* **16**

**Chapitre 2 – Les grands courants de la pensée économique** **19**

---

1 – *La pensée économique préclassique* **19**

■ *Les Mercantilistes* **19**

■ *Les Physiocrates* **20**

<b>2 – Les Classiques</b>	<b>20</b>
<b>3 – L'économie marxiste</b>	<b>22</b>
<b>4 – L'École néoclassique et ses héritiers</b>	<b>23</b>
■ <i>Les principes fondateurs</i>	23
■ <i>Les courants néoclassiques contemporains</i>	24
a) La Nouvelle micro-économie	24
b) Le Monétarisme	25
c) La Nouvelle économie classique (NEC)	25
d) La théorie de l'offre	25
e) L'École des choix publics	26
■ <i>L'École autrichienne</i>	26
<b>5 – L'École keynésienne</b>	<b>26</b>
■ <i>Les travaux fondateurs de J. M. Keynes</i>	26
■ <i>Les Keynésiens</i>	27
<b>6 – L'hétérodoxie économique</b>	<b>28</b>
<b>Chapitre 3 – Les acteurs de l'économie</b>	<b>29</b>
<b>1 – Analyse micro-économique versus analyse macro-économique</b>	<b>29</b>
■ <i>L'individu est au cœur de l'analyse micro-économique</i>	29
■ <i>La macro-économie, étude des grandeurs économiques globales</i>	30
■ <i>L'analyse « intermédiaire » entre la macro et la micro-économie : la méso-économie</i>	31
<b>2 – Agents, fonctions et opérations macro-économiques</b>	<b>32</b>
■ <i>Les « secteurs institutionnels » et leurs fonctions économiques</i>	32
a) Les ménages	32
b) Les entreprises non financières	32
c) Les entreprises financières	33
d) Les administrations publiques	33
e) Les institutions sans but lucratif au service des ménages	33
f) Le reste du monde	33

■ <i>Les opérations macro-économiques</i>	34
a) Les opérations sur les biens et services	34
b) Les opérations de répartition	35
c) Les opérations financières	36
■ <i>Le circuit d'ensemble d'une économie nationale</i>	36

## PARTIE 2

### Travail, emploi et chômage

#### **Chapitre 4 – Quelles sont les causes du chômage ?** **41**

##### **1 – Le chômage est causé par les rigidités caractérisant le marché du travail** **41**

■ <i>La représentation néoclassique du marché du travail</i>	41
a) Les choix individuels d'offre et de demande de travail	41
b) Le marché du travail	42
c) Les ajustements sur le marché du travail	44
■ <i>Le chômage involontaire durable expliqué par les imperfections du marché du travail</i>	46
a) Les blocages réglementaires et institutionnels des ajustements sur le marché du travail	46
b) La rigidification non réglementaire des salaires	47

##### **2 – Organisation capitaliste et chômage** **49**

##### **3 – L'explication du chômage par l'insuffisance de la demande effective de biens et services** **49**

##### **4 – Modification de l'organisation du travail et chômage** **51**

#### **Chapitre 5 – Le « portrait social » de la France** **53**

##### **1 – La population active occupée** **53**

■ <i>Le taux d'activité et le taux d'emploi</i>	54
■ <i>Les caractéristiques de la PAO</i>	54

<b>2 – Les chômeurs</b>	<b>55</b>
■ <i>Une pluralité de définitions et de mesures du chômage</i>	55
a) Être chômeur au sens du BIT (INSEE)	55
b) Être chômeur au sens de Pôle emploi	57
■ <i>Les catégories de population les plus vulnérables face au risque de chômage</i>	58
<b>3 – Les inactifs</b>	<b>60</b>
<b>Chapitre 6 – Comment lutter contre le chômage ?</b>	<b>61</b>
<b>1 – La « politique passive » de lutte contre le chômage</b>	<b>62</b>
■ <i>Le dispositif d'indemnisation des chômeurs</i>	63
■ <i>Les mesures d'incitation au retrait d'activité</i>	63
<b>2 – Les « dépenses actives » au titre de la lutte contre le chômage</b>	<b>63</b>
■ <i>Les actions sur la population active</i>	64
■ <i>La baisse du coût du travail</i>	64
■ <i>La création directe d'emplois</i>	64
■ <i>Les politiques de réduction du temps de travail</i>	64
■ <i>Les politiques de flexibilisation du marché du travail</i>	65

## PARTIE 3

### Le financement de l'économie

<b>Chapitre 7 – Le marché de la monnaie</b>	<b>69</b>
<b>1 – Qu'est-ce que la monnaie ?</b>	<b>69</b>
■ <i>Les fonctions de la monnaie</i>	69
■ <i>Les formes de la monnaie</i>	70
■ <i>La mesure de la quantité de monnaie en circulation dans l'économie</i>	70
<b>2 – L'offre de monnaie</b>	<b>71</b>
■ <i>La création de monnaie par la banque centrale</i>	72

■ <i>La création de monnaie par les banques commerciales (de second rang)</i>	74
a) Les banques sont au cœur du processus de création de monnaie	74
b) ... mais le pouvoir bancaire est contrôlé et limité	75
■ <i>La création de monnaie par le Trésor public</i>	77
<b>3 – La demande de monnaie</b>	<b>77</b>
■ <i>La monnaie est demandée pour les services qu'elle rend en termes d'intermédiation</i>	77
■ <i>Les trois motifs à la détention de monnaie chez Keynes</i>	78
■ <i>La gestion des encaisses chez les Néokeynésiens*</i>	79
■ <i>La demande de capital chez les Monétaristes*</i>	79
<b>Chapitre 8 – Le marché du crédit</b>	<b>81</b>
<hr/>	
1 – <i>La collecte de l'épargne</i>	82
2 – <i>Les opérations de crédit</i>	83
<b>Chapitre 9 – Le marché des capitaux</b>	<b>85</b>
<hr/>	
1 – <i>D'une économie d'endettement à une économie de marchés financiers</i>	85
■ <i>Le rôle croissant des marchés de capitaux dans l'économie...</i>	85
■ <i>... ne fait pas disparaître les banques pour autant !</i>	86
2 – <i>Le marché des capitaux à long terme (le marché financier)</i>	87
■ <i>Les acteurs du marché financier</i>	87
a) Les apporteurs de capitaux	87
b) Les demandeurs de capitaux	88
■ <i>Les produits et les compartiments du marché financier</i>	88
a) Le financement par émission de titres de propriété (actions)	88
b) Le financement par émission de titres de dette (obligations)	90
c) Les autres produits financiers	91
d) Les produits collectifs	91
e) Les produits dérivés financiers	91

<b>3 – Le marché des capitaux à court terme</b>	<b>92</b>
■ <i>Le marché des titres du marché monétaire</i>	92
■ <i>Le marché interbancaire</i>	92
a) <i>Le refinancement auprès de la banque centrale</i>	93
b) <i>Les prêts interbancaires</i>	93

## **PARTIE 4**

### **L'inflation : calamité, mal nécessaire ou antidote ?**

<b>Chapitre 10 – Les origines de l'inflation</b>	<b>99</b>
<b>1 – L'évolution des prix et sa mesure</b>	<b>99</b>
■ <i>L'évolution des prix</i>	99
■ <i>La mesure de l'évolution des prix</i>	99
<b>2 – Quelles sont les causes de l'inflation ?</b>	<b>101</b>
■ <i>Un déséquilibre entre l'offre et la demande de biens et services</i>	101
a) <i>L'inflation par la demande</i>	101
b) <i>L'inflation par les coûts</i>	102
■ <i>L'inflation est « partout et toujours un phénomène monétaire »</i>	103
■ <i>L'inflation est un phénomène structurel</i>	104
a) <i>Les causes structurelles de l'inflation par la demande</i>	104
b) <i>Les causes structurelles de l'inflation par les coûts</i>	105
c) <i>Les mécanismes amplificateurs</i>	105
<b>Chapitre 11 – Les effets de l'inflation</b>	<b>107</b>
<b>1 – Pourquoi lutter contre l'inflation ?</b>	<b>107</b>
■ <i>Les conséquences « internes » de la hausse des prix</i>	107
■ <i>Les conséquences « externes » de l'inflation</i>	108
<b>2 – Comment lutter contre l'inflation ?</b>	<b>109</b>
■ <i>Les politiques de lutte contre l'inflation d'inspiration keynésienne</i>	109
■ <i>Les politiques de rigueur préconisées par les libéraux</i>	109

## PARTIE 5

### Les interventions de l'État dans l'économie

<b>Chapitre 12 – Pourquoi l'État intervient-il dans l'économie ?</b>	<b>113</b>
<b>1 – L'« État gendarme » des Classiques</b>	<b>113</b>
<b>2 – L'État comme « substitut au marché défaillant » chez les Néoclassiques</b>	<b>113</b>
■ <i>Quand l'État devient « le gendarme des marchés »</i>	114
■ <i>Les défauts du marché selon l'Économie du bien-être</i>	114
a) La prise en charge publique des biens collectifs	114
b) Le traitement des externalités	115
c) Investissements en infrastructures et production à rendements croissants	115
<b>3 – Les Keynésiens et la légitimation de l'« État providence »</b>	<b>116</b>
■ <i>La conduite des politiques économiques conjoncturelles</i>	116
a) La politique budgétaire	116
b) La politique monétaire	117
■ <i>La redistribution des revenus</i>	117
<b>Chapitre 13 – Comment l'État intervient-il dans l'économie ?</b>	<b>121</b>
<b>1 – Les fonctions de l'État</b>	<b>121</b>
■ <i>L'État régulateur</i>	121
a) La politique conjoncturelle	121
b) La politique structurelle	124
■ <i>L'État producteur</i>	124
■ <i>L'État redistributeur</i>	125
a) L'État prélève des ressources	125
b) L'État redistribue les revenus	125

<b>2 – Les « manifestations » de l'intervention de l'État dans l'économie : les comptes publics</b>	<b>128</b>
■ <i>Recettes et dépenses publiques sur une période</i>	128
a) Le budget de l'État	128
b) Les finances publiques	129
■ <i>La dette publique</i>	132
<b>Chapitre 14 – Les critiques de l'intervention de l'État dans l'économie</b>	<b>135</b>
<hr/>	
<b>1 – Les critiques libertaires de l'État</b>	<b>135</b>
■ <i>La critique marxiste de l'État</i>	135
■ <i>Les critiques libertariennes de l'État</i>	136
<b>2 – La remise en cause de l'efficacité des politiques keynésiennes de relance</b>	<b>136</b>
■ <i>Les dangers de la politique budgétaire expansionniste</i>	136
a) Les effets pervers de l'accroissement de la dette publique	136
b) La contrainte extérieure	137
c) L'inefficacité d'une relance par la consommation des ménages	137
d) Les agents ne sont pas soumis à l'illusion fiscale	138
e) Le « trop d'État » comme facteur de récession	138
■ <i>Les dangers d'une politique monétaire de relance</i>	139
a) Le risque d'inflation et les réactions des agents	139
b) Les contraintes à l'efficacité de la politique monétaire expansionniste	140
<b>3 – Les « maux publics » ou l'intervention contre-productive de l'État</b>	<b>141</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>143</b>

# **PARTIE 1**

## **Introduction à l'analyse économique**

<b>Chapitre 1</b>	- Qu'est-ce que l'économie ?	15
<b>Chapitre 2</b>	- Les grands courants de la pensée économique	19
<b>Chapitre 3</b>	- Les acteurs de l'économie	29



## Chapitre 1

# Qu'est-ce que l'économie ?

*Une définition de l'économie par son objet d'étude ne permet pas de comprendre réellement ce qui différencie l'économiste des autres scientifiques, des sociologues notamment. Il est donc préférable de définir l'économie par sa méthode.*

### 1 La façon de penser l'économie : la définition de l'économie par son objet d'étude

Il est courant, à la question « qu'est-ce que l'économie ? », de recevoir en réponse une liste de sujets concrets dont s'occupe l'économiste : la production, la consommation, les échanges, la monnaie, la croissance, l'inflation, le chômage...

Les philosophes et les économistes eux-mêmes ont défini l'économie *par son objet d'étude* (v. égal. *Chapitre 2*) :

- se rapportant à la racine étymologique « économie » (« *oikos* » : la maison et « *nomos* » : les règles d'organisation), les philosophes grecs (Aristote, Xénophon) ont d'abord défini l'économie comme l'« **art du gouvernement domestique** » ; l'économie ne concernait donc que la sphère privée ;
- puis, et ce jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, l'économie sera pensée comme la « **science de l'enrichissement** » de manière concomitante à la montée de l'individualisme et à la constitution des États nations, d'une part, et au développement du capitalisme marchand, d'autre part. Cette acquisition des richesses est permise par la présence d'un État fort et les exportations de marchandises (selon les Mercantilistes\*), le travail de la terre (chez les Physiocrates\*) ou le travail et la liberté d'entreprendre (chez les Classiques\*) ;
- les auteurs socialistes\*, sous l'impulsion de K. Marx, vont introduire les rapports sociaux de production dans l'analyse et présenteront l'économie comme l'« **étude de l'organisation sociale de la production et de son évolution au cours de l'histoire** » ;

- enfin, l'économie sera la « *science des échanges marchands* » selon les Néoclassiques\* pour lesquels il s'agit d'analyser les comportements humains (visant l'allocation de moyens rares à des fins données) et leur coordination sur le marché.

## 2 La façon de penser des économistes : la définition de l'économie par sa méthode

La définition de l'économie par son champ ou objet d'étude n'est pas satisfaisante dans la mesure où aucun phénomène n'est strictement « économique » et, à ce titre, tous sont bien souvent l'objet d'étude des sociologues, psychologues, politologues ou historiens. Finalement, la spécificité qui fait de l'économie une discipline autonome tient fondamentalement à *la méthode que l'économiste utilise*.

### ■ Analyse positive et analyse normative

Toute démarche scientifique en économie suppose une analyse positive des faits, c'est-à-dire la compréhension et l'explication de « ce qui est ». Le théoricien se doit donc d'être *méthodologiquement amoral* en évitant de porter son propre jugement moral ou philosophique (fruit de ses valeurs, de son éthique, de ses préférences politiques...) sur la façon dont se conduisent les individus en société. Ce faisant, si les faits contredisent les conclusions de la théorie, celle-ci sera rejetée sans que l'on puisse dire que telle idée était juste ou fausse.

Mais l'économiste n'est *pas éthiquement neutre* pour autant ; il peut émettre un jugement sur les individus dont il étudie les comportements. Dans ce cas, on dit qu'il fait une analyse normative, c'est-à-dire qu'il indique « ce qui devrait être » selon lui.

### ■ L'abstraction

L'analyse théorique procède par abstraction, c'est-à-dire met en œuvre une véritable démarche scientifique, ce qui suppose de :

- premièrement, choisir un *référentiel* et une *méthode d'analyse*, fonctions de l'approche micro\* ou macro\*-économique retenue ;
- ensuite, *modéliser*, c'est-à-dire établir une représentation simplifiée de la réalité sous une forme littéraire, géométrique ou algébrique, dans laquelle tous les aspects sans importance d'un phénomène sont négligés, mais qui incorpore les facteurs clés ;
- enfin, *tester* le raisonnement économique à l'épreuve des faits, c'est-à-dire apporter, à l'appui de l'argumentation, des preuves empiriques de nature historique, statistique, expérimentale...

de manière à établir les relations entre les variables et à estimer la robustesse du modèle (sa capacité explicative). Les modèles appliqués pourront ensuite servir d'outils pour prévoir les effets des politiques économiques (capacité prédictive des modèles).

Finalement, la démarche de l'économiste suit les étapes de la **méthode hypothético-déductive** ; après avoir défini les concepts et les outils de mesure utilisés, il s'agit de formuler des hypothèses qui vont structurer le modèle et ainsi conduire à des conclusions. Notons la singularité d'une hypothèse largement utilisée en économie, celle du « *ceteris paribus* », qui suppose, dans l'analyse d'un comportement donné (la consommation d'un bien X ou la production d'un service Y, par exemple), de « faire comme si » une seule des variables exogènes\* était modifiée, les autres restant constantes.

La **variable endogène** est celle que le modèle cherche à expliquer. Les **variables exogènes** du modèle sont les variables explicatives.

